Héli service à tous les étages !

Par Pierre Gillard

Pour voler en zone urbaine, l'usage d'un appareil bimoteur est requis. Heli Service Belgium opère une flotte d'Eurocopter AS355F Ecureuil 2, tel l'hélicoptère immatriculé OO-HSG utilisé pour l'opération de levage organisée au boulevard Mettewie à Molenbeek *(Pierre Gillard).*

Lundi 9 août 1999, 10h15 du matin, il pleut à flot. C'est normal, nous sommes en Belgique. Pour être plus précis encore, Marc et moi attendons sur une pelouse située le long du Boulevard Mettewie à Bruxelles. Soudain, un grondement se fait percevoir au loin. Pas de doute, c'est notre hélicoptère. En effet, quelques minutes plus tard, l'AS-355F1 OO-HSG de la compagnie Heli Service Belgium de Leeuw-Saint-Pierre se pose sur le gazon humide. La mission du jour : monter environ 40 tonnes de matériaux de construction au sommet d'un building à l'aide de grands sacs spéciaux. A bord de l'appareil, il y a Walter, le pilote, Bernard qui fera office de mécanicien de bord et qui guidera Walter grâce à l'interphone de bord ainsi qu'Eric qui décrochera les sacs sur le toit de l'immeuble. Quant à Marc et moi, nous accrocherons les charges à l'élingue en bas et assurerons l'avitaillement en carburant. Trois ouvriers de l'entreprise de construction prépareront les sacs dans lesquels seront placés briques, sable et ciment. Voilà pour l'aspect organisation.

Le travail débute vers 10h30 et pas moins de 79 rotations seront nécessaires pour monter tous les sacs remplis de matériaux qui serviront à la réalisation de nouvelles cheminées. On profitera également de huit trajets pour redescendre d'autres sacs plein de gravats et pour les déposer dans une benne jouxtant la pelouse.

Sur le coup de midi, le ciel s'éclaircit et peu de temps après, le soleil brille. Je laisse Marc seul pour quelque temps et en profite pour effectuer quelques photos (une autre de mes attributions !) Une équipe de RTL-TVI est également présente. Chouette, on nous verra ce soir à la télé !

Le travail aérien et surtout le levage sont des disciplines nécessitant un haut niveau de professionnalisme. Nous n'avons pas droit à l'erreur même si toutes les mesures de sécurité ont été prises. Walter et Bernard ont l'habitude de travailler ensemble à bord de l'Ecureuil . Lorsqu'ils redescendent, ils s'arrangent pour que nous puissions attraper facilement les quatre brins terminant l'élingue. A Marc et à moi de les accrocher aux quatre points d'ancrage des sacs. Se faisant, il faut toujours garder un œil sur le crochet principal qui se balance et qui risque de nous heurter par l'arrière si on n'y prend pas garde. Une fois les quatre brins accrochés, nous faisons signe à l'hélicoptère de s'élever. Dès que le crochet ne représente plus de danger pour les têtes, Marc guide les brins pour ne pas qu'ils s'emmêlent tandis que je m'éloigne afin de me mettre bien en vue de Bernard. Une dernière fois, Marc vérifie que les crochets des quatre brins sont correctement fermés. Dès qu'il lève le pouce, je sais que l'hélicoptère peut lever la charge sans risque et je fais à mon tour signe à Bernard que tout est en ordre. Pesamment, l'Ecureuil biturbine s'élève vers le sommet de l'immeuble.

A la réception sur le toit, c'est l'opération inverse qui se déroule. Eric, aidé par un ouvrier de la firme de construction, doit guider les différents sacs sur les emplacements prévus et défaire à chaque fois les quatre crochets. Difficulté supplémentaire, les charges sont parfois déposées non loin du bord du toit et Eric doit faire attention par moments de ne pas se faire emporter vers le vide.

A la fin de la journée, une fois l'opération terminée et l'hélicoptère au sol, nous constatons que nous avons tous pris de bonnes couleurs. Nous sommes également heureux que tout se soit déroulé parfaitement, ceci, sans doute, grâce à une bonne coordination et une excellente compréhension entre tous les membres de l'équipe.

Mais, bien évidemment, au royaume de la mesquinerie, il existe toujours des quidams pour rouspéter : « trop de bruit ! », « trop dangereux ! », « ma chatte va faire une grossesse nerveuse à cause des vibrations ! », « avez-vous des autorisations ? », « je suis l'avocat représentant le comité de quartier et nous voulons déposer une plainte ». Nous sommes habitués à des réflexions du genre, mais la personne qui a téléphoné à la police pour signaler que le contenu de sa terrasse s'était envolé a fait très fort. Une fois l'hélicoptère posé, les forces de l'ordre ont interrogé le pilote pour voir s'il avait aperçu une table et des chaises qui volaient en formation avec lui car personne ne les a jamais vues retomber sur la planète. Voilà quelqu'un qui a cru qu'on allait sans doute lui payer un équipement tout neuf pour son balcon !

A gauche, photo de groupe des personnes ayant participé au chantier. D'Heli Service Belgium, on peut reconnaître, à l'extrême gauche, Walter Vlerik et Bernard Slegten ainsi que Marc Despret en rouge. Ci-dessus, deux étapes de l'opération de levage alors que le soleil s'est mis de la partie *(Pierre Gillard).*